

## **La Hongrie fustige la politique libérale de l'UE en matière d'immigration :**

Le Premier ministre hongrois Viktor ORBAN a déclaré lundi 25 août 2014 qu'après avoir gagné les élections législatives en avril dernier, l'un des principaux objectifs de son mandat serait de mener une lutte farouche contre l'immigration : **«l'objectif est de mettre fin à l'immigration par tous les moyens. [...] Je pense que l'actuelle politique libérale en matière d'immigration, pourtant considérée comme évidente et moralement fondée est en fait hypocrite »** a-t-il ajouté.

M. ORBAN a ainsi rappelé devant les ambassadeurs hongrois son discours prononcé dans la ville d'Ypres (Belgique) lors du sommet des Premiers ministres de l'UE (le 26 juin 2014) pour marquer le centenaire du commencement de la première guerre mondiale : des propos rapportés par le [Wall Street Journal](#) et curieusement non repris par la presse française.

A cette occasion, **il avait demandé - sans succès - une déclaration commune des dirigeants européens affirmant que l'immigration est un tort et que l'objectif des pays européens devait être de la faire cesser.**

« Il y a eu deux types de réactions : certains ont envié ma liberté de parole à ce sujet car eux ne peuvent pas s'exprimer aussi librement que moi alors qu'ils voudraient pouvoir le faire. D'autres par contre étaient en désaccord avec moi car ils ont échoué à inverser le déclin démographique faute de politique familiale, à apaiser les tensions sociales parce qu'ils ont recours à l'assistantat et enfin ne se sentent pas vraiment gênés que la base ethnique de l'État-nation soit brisée. »

Le Premier ministre hongrois a insisté sur le fait qu'il était d'une importance primordiale que la Hongrie reste un État-nation parlant une seule langue et ayant le christianisme comme pierre angulaire.

Il a également déclaré : « Au lieu d'avoir une politique de financement de l'immigration, les pays européens feraient mieux d'accroître le financement du développement dans les pays d'origine, de se concentrer sur la stimulation de la natalité dans les pays européens et de mettre en place des programmes de retour au travail pour la population Rom qui compte 10 millions d'individus. »

Pour sa part, le gouvernement hongrois a cherché à stimuler les naissances dans les familles de Hongrie en augmentant les allocations familiales, en réduisant les impôts pour les familles de trois enfants, et en réintroduisant un congé maternité d'une durée de trois ans.